



Académie des sciences d'outre-mer

Communications de la séance du 17 mai 2019 à 15H

* *Les « coloniaux de la décolonisation »*. *Conversions de la « classe coloniale » française (années 1950-années 1980)* par **Élodie SALMON**, agrégée d'histoire et docteure en histoire contemporaine, qui sera présentée par **Henri MARCHAL**

L'histoire est, bien souvent, affaire de continuités plutôt que de brutales ruptures. Si les décolonisations engendrent un éclatement, les liens forgés par des années de relations humaines ne disparaissent pas brutalement à la faveur des métamorphoses politiques.

Cette communication s'attache à l'étude de la conversion des élites coloniales françaises après les indépendances. À partir des travaux de recherche menés dans sa thèse de doctorat, intitulée « *L'Académie des Sciences coloniales, une histoire de la "République lointaine" au XXème siècle* », la conférencière puisera dans le panel pluridisciplinaire qu'offre cette société savante, représentative de ces évolutions. Il s'agira de présenter les transformations du profil socio-professionnel des membres de l'Académie parallèlement au mouvement de décolonisation. Seront également mis en lumière les parcours personnels ou professionnels d'anciens coloniaux, qu'ils aient été administrateurs, officiers, médecins, botanistes, agronomes ou encore enseignants.

L'examen de ces « *coloniaux de la décolonisation* » est l'un des éléments de continuité contribuant à l'étude de l'objet historiographique polymorphe que sont les décolonisations.

Élodie Salmon est agrégée d'Histoire et docteure en Histoire contemporaine de Sorbonne Université. Sa thèse, intitulée *L'Académie des Sciences coloniales : une histoire de la « République lointaine » au XXème siècle*, s'attache à étudier l'évolution et les stratégies d'adaptation de cette société savante depuis sa création, en 1922. Elle lui a valu en 2018 le prix d'encouragement à la recherche délivré par l'académie. Ses travaux portent sur l'histoire des sciences coloniales, des réseaux coloniaux et de leur conversion, ainsi que sur la terminologie et les mémoires de la colonisation. Ayant précédemment travaillé sur le pouvoir souverain africain, à travers l'exemple du Cameroun dans l'entre-deux-guerres, elle s'intéresse enfin aux théories d'administration et de *mise en valeur* des territoires sous domination française.

Le passage aux Affaires étrangères des fonctionnaires issus de l'École nationale de la France d'outre-mer (ENFOM)* par **Louis DOMINICI

Le conférencier évoquera en introduction, l'histoire et la mission de l'ENFOM. Il rappellera comment après les indépendances, plusieurs des hauts fonctionnaires, qu'elle a formés, ont choisi de passer aux affaires étrangères. Il signalera le rôle qu'ils ont joué dans les rapports avec les anciennes colonies et particulièrement avec l'Afrique, ainsi que la manière dont plus largement, ils ont participé à l'action diplomatique de la France dans le monde, jusqu'à ce que les derniers d'entre eux arrivent à la retraite. Il proposera en guise de conclusion, quelques observations sur la relation de la France aujourd'hui, avec l'Afrique et avec le Sud.